

Les odes d'Olivier de Magny de Cahors en Quercy. A Paris, Chez André Wechel, rue saint Jean de Beauvais, à l'enseigne du cheval volant. 1559. Avec privilege du Roy.

Source : Olivier de Magny, *Œuvres poétiques II*, éd. François Rouget, Champion, Paris, 2006, pp. 307-308.

III, 23
SUR LA MORT DE
MELLIN DE SAINT GELAYS.
ODE

Cupidon de trop grand ennuy
En plourant son honneur deplore,
Et Venus plourant comme luy,
Comme luy se deplore encore.

5 Sans cesse cest ennuy sentant,
Et plourant encore sans cesse
Mesmes sans cesse lamentant
L'obgect de leur griefve tristesse.

De l'un les brandons sont esteintz,
10 De l'autre le carquoys est vuyde,
Mais de mesme douleur ataintz
Ils ont de pleurs la face humide.

Soit que Phebus se leve aux cieux,
Ou soit qu'en la mer il se couche,
15 Mille pleurs sortent de leurs yeux,
Et mille plainctes de leur bouche.

Le fiel semble ore estre doux,
Et le doux leur semble amertume,
La paix leur semble ore courroux,
20 Et glaçons ce qui nous alume.

Ilz n'ont repos ne jour ne nuict,
Et n'ont nul plaisir qui leur plaise,
Que le desplaisir qui les suyt,
Pour les plonger en ce malaise.

25 Naguiere plourant leurs malheurs,
Pallas qui survint davanture,
S'enquit qui leur causoit ces pleurs,
Et ceste complaincte si dure.

Cesse dict Amour de tenter,
30 Cesse de tenter Vierge sage,
Qui me meult de tant lamenter,
Et baigner de pleurs le visage.

Et te ressentant de l'es moy,
Qui faict que justement je pleure,
35 Pleure Déesse, avecques moy,
Pleure justement à ceste heure.

Et vous Muses, pleurez aussi,
Pleurez encor Graces si belles,
Et venez vous Nymfes d'icy,
40 Pleurer encore avecques elles.

Mellin vostre grand honneur,
Mellin nostre plus grande gloire,
Mellin nostre commun bon heur,
Est en bas sur la rive noyre.

45 De dire plus oultre son nom,
Et son scavoir et son merite,
Et ses vertuz et son renom,
Ce seroit chose redicte.